

**CEREMONIE DE LANCEMENT DE
LA RESTRUCTURATION DU LGT BAIMBRIDGE
PAR LE PRESIDENT DU CONSEIL REGIONAL
MARDI 24 FEVRIER 2015**

Monsieur le Préfet de la Guadeloupe,
Mr le Député, Président du Conseil Régional de la Guadeloupe,
Mr le Recteur de l'académie de Guadeloupe,
Monsieur le Député-Maire de la commune des Abymes,
Mesdames et messieurs les invités en vos grades et qualités,
Mesdames et messieurs les membres de la communauté éducative du LGT Baimbridge,
Professeurs, personnels administratifs et techniques, Parents d'élèves et élèves

C'est pour moi un très grand plaisir de vous accueillir au sein du lycée Baimbridge et permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue en mon nom propre et celui de toute la communauté scolaire.

Nous sommes réunis ce soir, à la demande de Mr le Président du Conseil Régional qui a souhaité présenter le projet de restructuration de la cité scolaire de Baimbridge comprenant le LGT Baimbridge et le LPO chevalier de ST Georges mais dont la première tranche va concerner uniquement notre établissement ; ce qui explique notre présence en ce lieu.

Je dois vous dire monsieur le président que notre communauté avait fini par ne plus croire en la faisabilité de cette restructuration car depuis de nombreuses années, suite à une répétition d'annonces contradictoires, il s'était installé un certain scepticisme voire fatalisme. Les attentes sont réelles et profondes car les conditions de travail ces dernières années se sont détériorées et ce malgré une grande réactivité et des efforts constants de la région pour parer au plus urgent, dans un établissement vieillissant, qui souffre de plus en plus de sa vétusté. Mais comme le dit si bien Molière 'Le chemin est long du projet à la chose »

Aussi je suis particulièrement heureux de votre présence ici, ce soir, qui marque officiellement le prochain démarrage des travaux prévu le 1^{er} juin 2015 qui débiteront, dans un premier temps, par la démolition des installations sportives.

Je vous remercie Mr le Président du CR pour votre heureuse initiative qui montre ô combien vous êtes sensible à la concertation, au respect de notre communauté confirmant ainsi la confiance que vous nous avez toujours manifestée. Je tiens à rappeler ici que c'est grâce à votre implication effective dans ce projet qu'il a pu être mené à bon port.

Merci aussi, à vous Mr le Député-Maire, pour l'aide que vous pourrez nous apporter en répondant favorablement au courrier que je vous ai déjà transmis sollicitant l'utilisation éventuelle de certaines de vos infrastructures sportives communales, afin de permettre à mes élèves, de suivre leurs cours obligatoires d'EPS. Nos installations intramuros détruites en juillet-août ne seront plus utilisables avant au moins 6 ans.

De plus Je sais pouvoir compter sur notre collectivité régionale pour assurer bien entendu le transport vers ces infrastructures extérieures.

Reconstruire le lycée Baimbridge c'est toucher à toute une histoire à un symbole : Permettez -moi de rappeler ici quelques dates significatives, qui ont fait l'histoire de ce lycée que d'aucuns surnomment le « vaisseau amiral » par l'importance de ses effectifs, le rayonnement éducatif et pédagogique dans le territoire Guadeloupéen et l'excellence de ses formations et de ses résultats.

Pour ne pas alourdir ici mon propos je reprendrai uniquement certains extraits du texte intitulé « Baimbridge un nom, une histoire, un lycée », visible sur le site de notre lycée, qui a été

rédigé par un de nos professeurs d'histoire-géo Mr CALISE Nazaire : Il a su avec finesse et justesse reconstruire la chronologie de Baimbridge . Je cite

«Jean-Baptiste BAIMBRIDGE est né en 1729 à Limerick en Irlande et il est arrivé en Guadeloupe en 1760, un an après la prise de l'île en 1759, au cours de la guerre de Sept Ans. Grâce à son commerce, mais aussi par les commissions qu'il perçoit pour le compte d'autres commerçants, BAIMBRIDGE devient habitant propriétaire en achetant des terres aux sieurs BOUTINEAU, RAPHAEL, BOUILLON et DUCHENE.

Au cours de la Révolution Française, l'habitation Baimbridge est recensée comme caféière d'une superficie de moins de 100 hectares.

De par leurs positions stratégiques, les hauteurs de Baimbridge suscitent l'intérêt de Victor HUGUES . Après avoir repris la Guadeloupe aux anglais en 1794, il fit ériger une redoute pour protéger Pointe-à-Pitre et le passage vers Basse-Terre. En 1802, elle est désaffectée

IGNACE ayant cru que Pointe-à-Pitre, qu'il s'apprêtait à attaquer était fortement défendu par les forces du général GOBERT et de PELAGE qui se portaient devant lui, s'enferma dans le fortin et hissa le drapeau rouge. Il repoussa deux assauts le 25 Mai avant de succomber, écrasé par l'artillerie française installée sur les mornes.

Après le rétablissement de l'esclavage, beaucoup de propriétaires rentrés de l'émigration abandonnèrent leurs habitations en les vendant à d'autres. De nombreuses caféières ne sont plus cultivées. C'est ainsi que Baimbridge est achetée par un breton enseigne de vaisseau, Jean-Baptiste CARUEL qui démissionne pour habiter la Guadeloupe. En 1869, l'habitation Baimbridge est devenue une habitation cannière qui donne 250 000 tonnes de cannes alimentant l'usine de Darboussier. La parcelle où se trouve le lycée appartenait à Olympe CARUEL (fille de Jean-Baptiste), épouse DANÉY DE MARCILLAC d'une famille de négociants de Saint Pierre en Martinique.

Elle est expropriée en 1963 par l'Etat pour une modique somme. Elle demande en compensation que l'on garde le nom de BAIMBRIDGE. Une fois entré dans le domaine de l'Etat, le terrain appartient d'abord aux services de l'Agriculture qui projettent d'y construire l'Ecole d'Agriculture de la Guadeloupe, extension naturelle du Jardin d'Essai situé en face. Cette école est finalement implantée à Destrellan. Les services de l'Urbanisme veulent y installer des logements, mais c'est finalement l'Education Nationale qui l'obtient pour installer un vaste établissement destiné à désengorger le Lycée Carnot de Pointe-à-Pitre. En janvier 1965, la première tranche de la Cité Scolaire, réservée au Lycée Technique était livrée, mais l'urgence était telle que le Lycée Classique s'était vu attribuer une partie de ses locaux à titre provisoire.

En 1968 a lieu la Grande Rentrée du Lycée Classique et Moderne enfin totalement achevé, avec comme Proviseur M. SARLAT et Censeur M. PERICARPIN. Prévu au départ pour 1600 élèves dont 350 internes, cet effectif n'a jamais été respecté allant jusqu'à 3400 élèves au milieu des années 80 avec en particuliers 39 classes de terminales ». Fin de citation

Les Proviseurs successifs Mrs Joseph SARLAT, Phylogène PERICARPIN , Romuald MONSORO, Léonce LEONIDAS, Yves QUIQUEREZ et Jean ALICE, sans oublier tous les autres, toutes les équipes de direction et autres personnels qui se sont succédés et qui , par leurs efforts réguliers, ont tous contribué à valoriser l'image de cet établissement. Qu'un hommage leur soit rendu aujourd'hui.

Qu'en est-il de la réalité actuelle ?

A ce jour le lycée emploie 170 enseignants, 59 personnels administratifs et techniques et 30 contractuels. Il reste le plus grand lycée de Guadeloupe malgré qu'il ait réduit sa voilure à un effectif de 1760 élèves constitué d'un PREBAC de 1150 élèves soit 80 % en voie générale (séries Eco, Scientifique et Littéraire) et 20 % en voie technologique (STMG).

Le POSTBAC a lui seul représente 35 % de l'effectif global soit 600 élèves répartis en 6 divisions de BTS (Compta Gest des Orga, ASSIST PME-PMI,, Servi Infor aux Organistat) , 14

divisions de classes préparatoires composées de 7 CPGE scientifiques (MathPhy, PhyChi, Phy Sci de l'Ingénieur, BioChi Phy Sci Terre), 4 CPGE Economiques (HEC scientifique et HEC technologique) ainsi que 3 comptables (Diplôme Compta Gestion).

Des formations d'excellence et des résultats dont on doit s'enorgueillir : j'en veux pour preuve le 1^{er} jeune Guadeloupéen, Olivier VOLCY, reçu à Polytechnique en 2012 D'autres accèdent eux aussi à des écoles aussi prestigieuses que Mines-Pont, AGRO, Centrale...

Nos CPGE représentent une véritable vitrine de l'excellence pour l'académie et notre Région Guadeloupe

Les résultats au BAC sont eux aussi bien au-delà des moyennes académiques voire des moyennes nationales ; ce qui prouve et confirme la compétence et l'investissement des professeurs : notre devise « **L'excellence pour tous en favorisant les excellences de chacun** », voilà ce qui caractérise notre lycée.

La construction de ce nouveau lycée s'il s'impose par la nécessaire obligation de se mettre en conformité avec les normes parasismiques en vigueur va bien au-delà, car c'est un investissement singulier. En effet, c'est un investissement pour la jeunesse et, plus que tout autre, pour l'AVENIR. Synonyme de fierté pour nos élèves, nos parents, nos professeurs il devra continuer à témoigner d'une réelle volonté d'excellence.

Au travers de ce projet d'envergure dont j'ai eu le privilège de voir certains plans j'ai ressenti le souci réel de répondre aux nouveaux besoins de l'école et des enseignants et aux attentes nombreuses des parents qui pensent que l'école doit être celle de la Réussite. Au-delà même de la nécessaire pédagogie différencié et de l'hygiène de vie des élèves, la qualité architecturale est un des piliers de l'environnement scolaire qui doit prendre en compte la nouvelle dimension de l'ère du numérique et de la communication.

Ce nouvel environnement de travail motivant, saura sans conteste créer un lieu d'accueil confortable, convivial, dans une approche humaine de l'espace, avec un cadre lumineux, coloré, spacieux et ergonomique, propice aux apprentissages, à l'épanouissement des élèves et adapté aux besoins des équipe pédagogiques.

Je ne peux me réjouir de cette réussite, pour l'instant virtuelle certes, que vous découvrirez dans un instant, sans féliciter les architectes pour leur conception novatrice ; féliciter également mon prédécesseur M. Jean Alice que je salue et mes collaborateurs directs, ils se reconnaîtront, qui ont eu à répondre aux sollicitations du maitre d'ouvrage et du maitre d'œuvre pour coller au mieux aux exigences et contraintes d'un EPLE,

Je souhaite remercier aussi la SEMAG, mandatée par le Conseil régional, pour la mise en œuvre de ce grand projet et qui a su instaurer une franche collaboration, en associant et intégrant les usagers qui vivent au quotidien les réalités du terrain. Signe du destin la chargée d'opérations du Projet Mme Marival est une ex étudiante de Classe Prépa de Baimbridge. La boucle est bouclée qui montre à l'évidence, que travailler pour l'avenir en pariant sur notre jeunesse, c'est construire son propre avenir.

Je prends acte que c'est une belle aventure qui débute mais qui exigera de nous réactivité et flexibilité permanentes, car les travaux se réalisent en site occupé, et nous devons être vigilants afin que nos collègues puissent poursuivre leur activité avec le moins de désagréments possibles. Durant ces longues années de reconstruction je souhaite que nous puissions avec tous les services concernés, le maître d'ouvrage, les bureaux d'études et les entreprises, nouer des relations constantes de confiance, de concertation, afin de chercher à réduire à minima les éventuelles perturbations, car il faut être conscient que l'environnement pédagogique requiert un cadre de silence et de sérénité

Mesdames et messieurs les personnels du Lycée Baimbridge, chers collègues, permettez que je vous adresse mes encouragements et félicitations, car je n'ai aucun doute sur votre capacité à relever les défis, en faisant preuve de patience et de courage pour cohabiter avec ce chantier qui engendrera certainement quelques nuisances. Je sais aussi qu'en véritables professionnels, vous ferez face, dans un esprit solidaire, tout en réalisant des performances à la hauteur de nos attentes.

Voltaire ne disait-il pas « Les plus grandes œuvres humaines doivent soigner le cœur des hommes en leur profilant le reflet d'un avenir plus gai » ?

Mesdames et Messieurs, tout en sollicitant votre indulgence pour avoir été un peu long, mais l'occasion s'y prêtait, je vous remercie pour votre aimable écoute.

Le Provisieur

Antonio DA CUNHA dos Santos